

Note d'intention

En cette période trouble qui "voudrait que le Moyen-Orient s'oppose à l'Occident", et d'une manière plus générale qui ajoute à la confusion, que les pays musulmans "fassent front contre l'Europe et les Etats-Unis", j'ai voulu comprendre et aimer nos différences.

J'ai souhaité réagir en imaginant cette histoire au Maroc. Notre voisin du Maghreb, Afrique du Nord, pays tolérant où se côtoient musulmans, juifs et berbères. Un monde parfait ? Non, mais une histoire avec des personnages qui avancent, qui cherchent et qui trouvent. Il n'est pas ici question de religion mais de fraternité, d'amour et de liberté.

Le vecteur du récit est la photographie. Une photographie qui ne peut souffrir d'aucun artifice, surtout lorsqu'elle se veut "anthropologique" ou disons "ethno-photographique". Un acte volontaire et volontairement idéaliste qui pousse notre personnage principal, Saad, dans une quête spirituelle et physique pour retrouver son ami Samuel. Il s'avère que le personnage principal féminin, Amelle, connaît également Samuel. Elle aussi est à sa recherche. Deux personnages en quête de liberté réunis par la disparition d'un ami commun.

Pour écrire cette histoire, je me suis inspiré du travail de différents photographes-cinéastes : les réflexions sur la photographie de Raymond Depardon, de ses images, de ses écrits sur l'errance ; je me suis appuyé sur les récits d'amis photographes reporters voyageurs, d'amis et amies d'Algérie et du Maroc ; de documentaires qui racontent les combats de femmes musulmanes qui luttent courageusement contre l'illettrisme, qui se battent pour le droit d'exister dignement ; et puis de ma propre expérience photographique.

Je souhaite que cette histoire devienne mon premier long métrage car je la "ressens" parfaitement. Difficile de mettre des mots sur une sensation, une intime conviction. Au delà de l'intrigue d'enquête et de l'intrigue amoureuse, je souhaite "souligner", filmer l'indicible. Cet instant si fragile dont on mesure rarement l'impact sur le moment : lorsque que nous sommes sur le point de prendre la décision qui va bouleverser le sens, la finalité de notre vie. J'ai voulu ce film attrayant pour le spectateur et chargé de sens pour ceux qui voudront le voir.

Un soin tout particulier sera également porté aux images du film. Prises de vues intelligentes et réfléchies, étalonnage numérique haut de gamme, traitements chimiques spécifiques. Une bonne préparation, une connaissance du terrain, une équipe technique raisonnable en nombre - je reste fidèle à mes compagnons de route et à leurs savoir-faire cinématographiques -, un échange cohérent avec la population des montagnes, devraient renforcer notre flexibilité pour nous aider à faire un film aussi beau visuellement que dramatiquement.

"Samuel Son a disparu" est un film d'aventure. Les images comme la musique participent à la mutation des personnages. La musique a ce pouvoir merveilleux de nous ouvrir aux autres cultures. La bande originale du film trouvera sa force dans la confrontation, puis le parfait mélange des différentes influences musicales se référant à l'histoire. Une subtile association de cordes, de percussions, d'électronique et de voix, qui feront une musique originale et envoûtante.

Ce film est une quête d'épanouissement et de liberté.
Ce film est un voyage émotionnel.

